

est découverte, on doit la rejeter résolument, au lieu de chercher des faux-fuyants pour la maintenir.

M. Roux termine en disant que je n'accepte l'autorité des manuscrits relativement à *Forus* que parce que je me suis promis de faire accepter cette orthographe. Pourquoi, je vous le demande, préférerais-je l'orthographe de *Forus* à celle de *Forum*? Quel intérêt y ai-je? Dans cette question, comme dans toutes les questions historiques, je n'ai qu'un intérêt, c'est celui de la vérité. Qu'il me prouve que je me trompe, et je me rendrai aussitôt, au lieu de persister comme lui par entêtement ou amour-propre d'auteur. Ai-je hésité un seul instant à me ranger à son avis relativement à Saint-Galmier, dont j'avais fait *Aquæ Segestæ*, dans mes *Origines du Lyonnais*? Plût à Dieu qu'il y eût dans son article actuel quelque chose à glaner pour moi, il verrait avec quel empressement je m'en saisirais, malgré la forme acerbe de son factum. Malheureusement, j'ai le regret de le dire, je n'y ai rien trouvé à prendre, mais beaucoup à *reprendre*, ce qui est bien différent.

2^o Je ne me suis pas contenté de dire que Feurs s'appelait jadis *Forus*; j'ai dit pourquoi : c'est que cette forme du mot marché, place, etc., était la plus ancienne. En effet, ai-je ajouté, on la voit dans Salluste, on la trouve dans Lucilius, l'un des pères de la poésie latine, dont le grammairien Nonius nous a conservé ce vers :

Romanis ludis forus olim ornatu' lucernis.

« A merveille, dit M. Roux; mais ces auteurs latins en ont-ils « fait usage pour désigner une ville? Voilà la question. M. Bernard « ne veut pas la résoudre, nous allons le faire. » Et, sans attendre ma réponse, mon contradicteur fait quelques citations d'auteurs latins où le mot *forum* sert à désigner un marché, une place publique, etc. Qu'est-ce que cela prouve? Je n'ai pas prétendu qu'on n'avait jamais donné le nom de *forum* aux marchés. J'ai seulement dit que la plus ancienne forme de ce mot était le masculin *forus*, et qu'il était resté ainsi écrit depuis, en dépit des variations de la langue, dans le nom d'une localité remontant